

§

Contre le gaspillage en l'an II. — Il existe, le sait-on, un Comité supérieur des Economies. Qu'il nous permette de lui rappeler les prescriptions ci-dessous édictées le 9 frimaire an II, par la Commission des Subsistances de la République :

User de tout ce qui peut être utile et n'abuser de rien, voilà quelle doit être la règle invariable d'un bon républicain. Convaincue de cette vérité et résolue de s'occuper constamment soit à ménager des ressources à ses concitoyens, soit à les garantir de la disette des matières qui leur sont nécessaires, la Commission des subsistances et approvisionnements de la République française a fixé son attention sur les moyens d'apporter, dans l'emploi du papier, dont la consommation devient de plus en plus considérable, une économie importante.

Patriotes! c'est avec une entière confiance dans votre zèle à seconder tout ce qui tient à l'utilité générale, que la commission vous invite:

- 1° A ne pas vous permettre l'usage des feuilles doubles en blanc;
- 2° A préférer pour l'impression le format in-8°;
- 3° A ne jamais mettre sous enveloppe les lettres simples;
- 4° A recueillir et conserver avec soin tous vos papiers manuscrits ou imprimés qui, ne pouvant être utiles tels qu'ils sont, pourront le devenir, convertis en papier blanc ou gris.

Sans doute il n'y a pas que le papier, mais ce document du 29 novembre 1793 pourrait peut-être s'appliquer aussi à d'autres formes du gaspillage. — L. DX.

§

Empros et comptines. — La série géographique à laquelle a été consacré l'« écho » du 1^{er} avril 1933 réserve encore des surprises. En effet, de Hyères, un correspondant anonyme m'envoie un texte qui était en usage « dans cette région du Var » il y a une vingtaine d'années:

Poing féminin gaudin
Caraca sécuto
C'est le principal moyen
De la farengo.
Cach'ton poing derrière' ton dos.

Et de Bruxelles, M. Léon Heumann me communique une version qu'il dit « troyenne », mais qu'il localise ensuite plus spécialement à Bar-sur-Auboise :

Agenda fémina goda
Gaga sécuto
Eguyenne capite nostro
Colamaribo
Dans l'eau.

Ce qui nous donne une nouvelle déformation de *Paramaribo* et un autre cas de formation libre avec des mots latins.

Mlle Yvonne Broux (de Genève) a entendu en 1910, à Chef-

Boudonne (Deux-Sèvres), une version qui diffère, elle aussi, de celles qui étaient déjà connues.

Trou
 Sancta fémina goda
 Secondo carugo
 L'aiguill'a principal'a paila (paya?)
 Porte le mont Rugo

Une version de la Charente-Inférieure m'est donnée par M. Jean Laune (Paris), en réponse à une note que j'avais publiée dans *l'Intransigeant* du 12 déc. 1932 (c'est d'ailleurs la seule réponse que j'ai reçue; comme pourcentage par rapport au nombre des lecteurs, c'est maigre...)

Sancta fémina goda
 Caracas et Pito
 Principal payem
 Portomorigo

où le dernier terme se rattache à celui de la version de Chef-Boudonne, mais s'éloigne du *Paramaribo* correct.

M. J. Baucomont, qui possède environ 10.000 comptines, me dit que dans sa collection sont représentées, pour cette série : l'Ille-et-Vilaine, la Loire-Inférieure, la Charente, la Dordogne, la Somme, l'Aisne, l'Oise, la Seine-et-Oise, l'Allier, la Loire, la Corrèze, la Moselle jusqu'à la Drôme, mais qu'une seule de toutes ses versions commence par Santa Fé de Bogota; elle vient du Limousin :

Santa Fé de Bogota
 Caracas Sécuto
 La Guyenne
 Principal'Cayenne
 Americo
 Communal
 Gotcho

Une autre version du Limousin, probablement de Tulle, avait été publiée par Johannès Plantadis, dans *Lemouzi*, 1910, p. 72 :

Un et deux — Sidonique
 Caraca — Dominique
 Un guien — Capitaine
 Cayenne
 Coper — Maribau

dont le début s'éloigne du prototype, alors que la fin donne une meilleure approximation de *Paramaribo*.

Cette enquête est assez avancée maintenant pour qu'il soit inutile d'insister sur les premiers termes. Dans les versions de la collection Baucomont, *Caracas* et *Quito* reviennent sans trop de déformations; par contre, *Cayenne* devient *Goya*, *Gayette*, *Gaillard*, *Que j'aime*; dans une version de la Lozère, on trouve des déformations imprévues :

Absenta fémina goda
 Curaçao
 Aiguisez couteau
 Tirez l'aiguillett'
 Pour un berlingot.

Le point qui m'intéresse le plus est cette terminaison nasalisée en *an* ou en *in* qui m'avait fait supposer deux points de départ primitifs. Les versions de M. Baucomont ne s'opposent pas à cette hypothèse, au contraire, puisque « le plus souvent revient le mot *Marengo* (dans douze versions) et en outre : *Marlingo*, *Mirlingo*, *Miringo*, *Faringo*, *Mère Angot*, *Mère Dingo*, *Mon ami Rindo*. Une seule version, de la Charente, a *Paramaribo* ».

Mais je retrouve *Marengo* dans une version que me communique M. André Cœuroy, rédacteur en chef de la revue *Musica* et critique musical bien connu. Il a chanté lui-même cette comptine à 12 ans, en 1903, à Latrency (Haute-Marne). « Nous avons l'impression, dit M. Cœuroy, de réciter une leçon de géographie et d'histoire; de là la déformation *Jean Bart* et l'allusion au *feu de Marengo*. Le vers *Caractèr' Jupito* me ravissait en me faisant entrevoir toute la mythologie. » Voici cette version, très déformée comme on voit :

Jean Bart
 Féminin Godart
 Caractèr' Juplto
 Et vill' principal' Cayenn'
 Au feu de Marengo.

Un correspondant de Rio-de-Janeiro propose, comme M. Allix, *Maracaibo*; mais ce mot lui non plus ne justifie pas la nasale qui est celle des trois quarts au moins des versions connues.

A ne considérer que cette série de comptines, on pourrait ne regarder tous ces commentaires et rapprochements que comme une amulette; j'avoue volontiers qu'en effet cela m'amuse de suivre tous ces méandres phonétiques et de rechercher non seulement leur prototype, mais aussi leur lieu d'origine. Pourtant, la recherche peut conduire plus loin : elle fournit des bases d'appréciation sur le jeu psychique des associations d'idées chez les enfants et sur l'action de leurs mouvements musculaires buccaux pour le choix des sons assonancés. Ce qui du même coup rattache notre enquête comparée aux travaux plus graves de Robert de Souza, d'André Spire, du P. Jousse sur le lien du muscle, du rythme et du son. Me voici justifié, si l'on y tient, à reprendre d'autres séries dont il a été parlé dans les Echos précédents.

Parmi les comptines rares, j'avais étudié dans l'*Echo* du 1^{er} octobre 1932 la série un *demi-un*, *demi-deux*, etc. et donné un texte

recueilli par M. Hollier à Cordemais (L.-I.), que voici de nouveau :

Un demi-un, demi-deux, demi-trois, demi-quatre,
Demi-clousse.
Une tartine.
Marenne, Gigousse.
Ce midi et gar-citron.
Plon,

que j'avais comparée à celle de Roy n° 45 : *Sine-tin dard, Mater Gibou, Germani, Kal-citron, Plongeon.*

M. Marcel Lebarbier m'envoie de Rambouillet une version qu'il tient d'une servante originaire de Pont-l'Abbé-Picauville (Manche); il l'a entendue entre 1900 et 1905 :

Une demi-dalle, demi-douche
Saint autel, t-autel nigouche
Armidl, garcitran
Plan.

Avec trois versions seulement on ne va pas loin; mais M. Baucumont en a d'autres dans sa grande collection, qu'il a bien voulu me communiquer :

Un demi, deux demis, trois demis clous.
Sign' von var,
Mon var gibou,
Germani,
Quat'citrons.
Plon. (Pays Nantais, vers 1860-70.)

Une, demi-deux, demi-trois, demi-quatre.
Sine, ton, tine,
Montagne, gigou,
Vermine,
Egal citron.
Plongeon. (Granville.)

Un, demi-deux, demi-trois, demi-clou.
Sin'tontane,
Moutone, gigou,
Er midi,
Et canne citron.
Plon. (Paris)

Un, demi-deux, demi-trois, demi-clou.
Sine tontà,
Monta gibou,
Germani,
Casitron,
Plongeon. (Rennes)

Peut-être faut-il comprendre dans cette série un texte de Roland (*Rimes et Jeux*, p. 251, n° 26) provenant de l'Eure-et-Loir :

Un demi-cll, demi-clou, demi-cla.
Lire tonton,
Miton gibon,
En midi,
Egale citron.
Plon.

Je me contente de ces versions complètes; mais on a recueilli aussi des fragments très déformés, qui ne feraient que troubler l'analyse. Que faire de ces huit versions?... Attendre qu'on nous en communique d'autres plus intelligibles, bien que la suivante ne soit peut-être pas très éloignée du prototype original. Elle était employée par le D^r Pichon et ses petits camarades de l'avenue Trudaine, vers 1900 :

Un, demi-deux, demi-trois, demi-quatre.
Sine, tontaine, montaine, gigot;
Vers midi des quat'citrons.
Ron, ton, plon, geon.

La comptine de la *Baleine*, inconnue de Rolland et de Bodmer, et dont je n'ai trouvé jusqu'ici que deux versions (écho cité p. 251), apparaît aussi à Ainay-le-Château (Allier), sous la forme suivante que me communique M. Midy :

La baleine qui tourne, qui vire
Dans un beau petit navire
Prenez garde à la baleine
Qu'ell'n'vous morde pas un doigt.

Les autres comptines recueillies dans le même village par M. Midy ne représentent pas de variations par rapport aux textes connus : 1° *Une I, une L*; 2° *Pomme de reinette et pomme d'api*; 3° *Am stram gram*; 4° *Un' p'tit' souris verte*; 5° *Combien faut-il de coups de canon?* 6° *Un maréchal-ferrant*; 7° *Une poule sur un mur*; 8° *C'est demain dimanche*; 9° *Trois petits princes*.

Mais le texte suivant mérite d'être cité :

I nemicli, nemicli, nemicla
C'est la bonbonne
La bonbonne foula
Sancta specta.

Le début rattache cette comptine à la série *Un demi clou* étudiée ci-dessus; la fin est du latin comme dans la série *Femina gauda*. Il reste à expliquer la bonbonne. — A. VAN GENNEP.

§

Cocasserie. — Dans l'*Œuvre* du 15 septembre, comme d'ailleurs dans toute la presse d'information, on voit le portrait de « la plus jeune maman de France », âgée de douze ans et demi, souriante, tenant son enfant dans ses bras. Le premier article du même numéro de l'*Œuvre* porte ce titre : *Les « Jeunes » apportent une méthode.*

§

Erratum. — Prière de lire ainsi la dernière ligne de l'écho intitulé *La restauration du Pont des Arts* (*Mercure de France* du 15-IX-1933, page 765) :

« ... Remy de Gourmont considérait comme le plus beau du monde... »

§

Le Sottisier universel.

[Le commandant du Couëdic, commandant le *Jean-Bart*, à ses matelots révoltés en Mer Noire] : Je m'en vais de ce pas amener, moi-même, votre torchon rouge et hisser à sa place les trois couleurs de Navarin. — ROBERT BOUCARD, *Les Femmes et l'Espionnage*, p. 226.

Il en résulte que l'Histoire, au lieu d'être repoussée, comme le préconisait Paul Valéry, que cet ouvrage réfute, doit être reprise, et que de nouveau debout, résurrectionnée sur le monde en ruines, elle tient dans ses mains puissantes les clefs de l'avenir. — Prière d'insérer, pour *Nécessité de l'Histoire*, un vol. par André Lebey.

Le soir, après dîner, l'abbé [Bremond], de son balcon, regardait longuement le soleil se coucher sur l'abside de Notre-Dame. — *Je suis partout*, 26 août.

— On m'a dit que vous alliez probablement vous embarquer pour l'Afrique.

— Je [M. Jean Martet] vais visiter le Togo et le Dahomey. On a quelque peu omis de nous raconter ce que l'on fait dans ces anciennes colonies allemandes, aujourd'hui sous mandat. Il doit tout de même s'y passer « quelque chose ». — *Je suis partout*, 19 août.

De Suisse encore nous est venue la nouvelle de la mort de Mme Hélène Berthet Leleux, fille des peintres Armand et Emile Leleux. — *Aux Écoutes*, 9 septembre.

Je serai sous la terre et, fantôme sans os,

Par les ombreuses myrteuses, je prendrai mon repog.

— [Vers inscrits sous une photographie représentant le crâne supposé de Ronsard.] *Le Monde illustré*, 26 août.

Quand il se releva, la pendule marquait six heures trente-huit, exactement, la grande aiguille recouvrant la petite comme s'il n'y en avait plus qu'une seule. — A. T'SERSTEVENS, *Gringoire*, 15 septembre, p. 6.

Il a fallu 350.000 mètres carrés de verre pour les 28.000 fenêtres et les 10.000 portes de Radio-City. Ce verre, s'il était étendu à plat, couvrirait un espace de 12 hectares. — *Journal des Débats*, 22 août.

Mme Einstein est, à l'heure actuelle, la femme la plus interviewée; mais si elle accepte ce supplice, soyez persuadés que c'est uniquement pour épargner un surcroît de travail à son mari, l'illustre inventeur de la quatrième dimension. — *Paris-Midi*, 8 septembre.

NAISSANCE. — Madame et M. Pierre Favreau, professeur à l'École primaire supérieure de Miliana et M. Pierre Favreau, professeur au lycée d'Alger, sont les heureux parents d'un garçon qui a été prénommé Pierre. Nos compliments aux parents... — *L'Algérie*, 5 septembre.

Le vers de Corneille resté exact :

A âme bien née, la valeur n'attend pas...

— *Ouest-Journal* (de Rennes), 25 août.

Le Gérant : ALFRED VALLETTE.

Typographie Firmin-Didot, Paris. — 1933.